

À VENIR...

L'ENDROIT : REFUGE DE LA MODÉRATION

19H30 - Les Ateliers Presqu'île

Théâtre Nouvelle Génération



© Oscar ROUSSEL



PROGRAMMATION

**Directeur de publication**

Éric CARPANO, président de l'université

**Responsable de la publication**

Mickaël FROPIER-JACQUET,  
Service des affaires culturelles

**Rédacteurs & photographes étudiants**

Antoine GARDY  
Clara PICHON  
Marion DUMARTIN  
Nora MOUBARAK  
Noah MAMOLA  
Oscar ROUSSEL

# L'ENTRACTE

LA SCÈNE  
POUR TOUS

#2 • 28 MAI 2024

© Oscar ROUSSEL



# QUASIM°D° AUX MIR°IRS

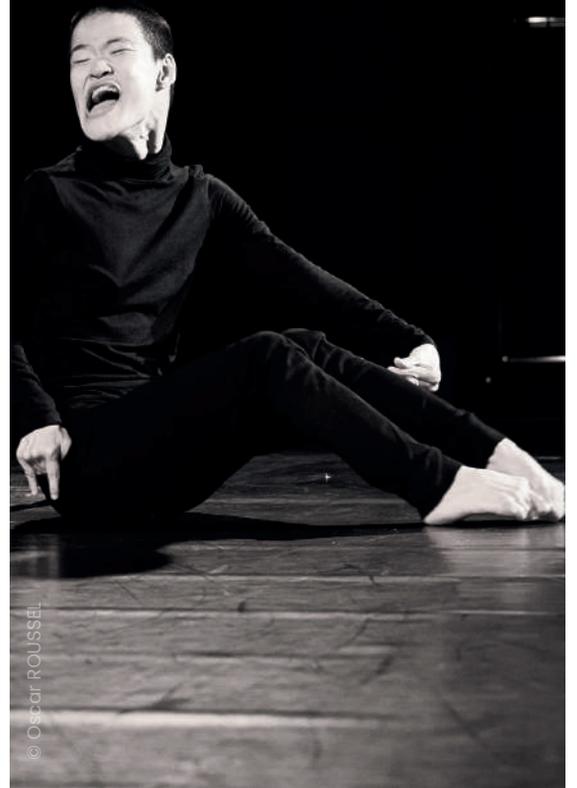
**« Tout ceci est faux, pourvu que ce soit juste »**

Ce qu'elle préfère chez elle ? Ses pieds.  
Avec la fougue de sa jeunesse, No anger partage ses préoccupations anodines, ses rêves, ses espoirs, ses élans amoureux...

Ce qu'elle est contrainte de dissimuler ? Ses pieds.  
Contrairement à de nombreuses jeunes filles, elle est contrainte de faire face au mépris, à l'incompréhension, à l'invisibilisation de son corps, de sa vie...

Accompagnée d'un chœur de lecteur relatant son histoire, No Anger nous fait entrer dans ses pensées, et nous invite à entrer dans sa danse. L'harmonie subtile du corps et des mélodies sublime la construction d'une réflexion visant à déconstruire nos pensées en abordant le sujet du handicap dans l'espace public, mais aussi l'enfance, l'appréhension des relations amoureuses homosexuelles, les stéréotypes de genre et le racisme.

Sa langue crue et sa poésie puissante servent la revendication charnelle de ses idées et de son engagement.



Filage avant représentation

Représentation publique



Cette alliance des arts vivants, mêlant danse contemporaine et pamphlet dramatique, illustre avec force la thématique de cette journée d'études, laquelle abordait la question de l'espace scénique et de ses normes.

À travers cette performance, le handicap n'est alors plus une tare ou un objet de stigmatisation mais le vecteur d'une sublimation intime et dramatique sur les planches de l'Auditorium Malraux.

Cette performance nous invite à porter une attention toujours plus vive à l'inclusion des altérités, en particulier au sein des espaces de représentation dramatique mais plus largement au sein des espaces de représentation mentale et sociale dans lesquels nous évoluons.

**Nora MOUBARAK**



Atelier Les Chuchotines

Dans l'imaginaire collectif, les poètes parviennent à percevoir ce qui est invisible pour le commun des mortels. Pour Laetitia Dumont-Lewi, créatrice du collectif Les Chuchotines, cette idée recouvre une part de vérité. A travers ce collectif, il s'agit de comprendre comment fonctionne le milieu de l'audiodescription, et d'apporter un autre regard sur l'art de la scène.

Notre attention se concentre sur le travail conséquent que nécessite cette discipline. Premièrement, un soin particulier est accordée à l'étude de la pièce et sa mise en scène : ajuster, déchiffrer, trouver le bon rythme pour chacun des dialogues permet de constituer une maquette efficace qui a vocation à restituer aux personnes malvoyantes les émotions essentielles de l'œuvre. La deuxième étape consiste à élaborer la description détaillée des éléments constitutifs de la mise en scène. Cette démarche des Chuchotines permet de valoriser la dimension innovante et contemporaine du théâtre à travers une avancée majeure qui démontre l'intérêt et la nécessité d'un théâtre inclusif.

**Noah MAMOLA**



© Oscar ROUSSEL

Atelier Langue des Signes Française - Christophe Daloz

## SILENCE... ÇA JOUE

Toujours en lien avec ce thème de l'inclusion propre à cette journée d'études, un workshop d'initiation à la langue des signes française (LSF) a été proposé. L'intervenant, Christophe Daloz, lui-même sourd-muet, a dirigé cet atelier dans un silence quasi complet. Ainsi se révèlent les difficultés mais aussi les finesses de la communication non-verbale. Bien que parfois frustrante, l'initiation à la langue des signes nous interroge sur notre usage du langage oral que l'on prend pour acquis et dont on imagine difficilement se passer. Ce langage nous conditionne au quotidien. Nous frotter à cet autre langage a permis de sortir de nos *habitus* langagiers pour parler autrement.

**Marion DUMARTIN**



© Clara PICHON

Table ronde - Journée d'études dirigée par Agnès Curel, maîtresse de conférences en Littérature, Université Jean Moulin Lyon 3

## LA RECHERCHE SUR SCÈNE

Tout au long de la journée d'études « Contre la scène, contre ses normes », organisée par le Centre de recherche Marge, des chercheuses, artistes et invités ont exploré la question de la norme appliquée à la scène : loin de rejeter complètement toute forme de normes, il s'agit de les modifier, les adapter pour renouveler et réinventer notre rapport au théâtre, aux artistes, à la scénographie, etc. Marie Astier (Université d'Artois) propose une conférence sur l'inclusion des personnes en situation de handicap dans le milieu du spectacle. Selon elle, le but n'est pas de nier la différence en effaçant la visibilité du handicap, mais bien d'en jouer pour exploiter le potentiel latent du théâtre en révélant une autre de ses facettes. La diversité a beaucoup à nous apporter. Lors de notre entretien, elle ajoute qu'« il [le handicap] faut le dire ». Car l'évoquer sur le plan de la normalité, c'est le premier pas pour le faire exister, en particulier sur scène.

**Marion DUMARTIN**